

CHEMINER AU GRÉ DES LÉGENDES

Situé au nord du lac de Thoune, le Seefeld est le théâtre d'une histoire effrayante, celle de trois frères qui se firent ensorceler. Ils s'en sortirent bien, mais tous les contes n'ont pas une fin si heureuse, à en croire la collection de randonnées sur les chemins de légendes que Suisse Rando vient de publier.



Dans le Seefeld, au pied des Sibe Hängste, le randonneur est particulièrement proche des forces sauvages de la nature.



Texte: Rémy Kappeler
Photos: Rémy Kappeler, natur-welten.ch

Autrefois, trois étranges dames vivaient dans une cabane retirée au cœur de la forêt de la vallée de Habkern. Personne ne savait d'où elles venaient ni ce qu'elles pouvaient bien faire jour après jour, seules dans cet endroit. Seuls trois frères, des bergers, rendaient visite aux sœurs de la forêt, d'abord occasionnellement, puis de plus en plus souvent, si bien qu'elles durent leur interdire formellement de venir le vendredi soir. Cela ne dura pas longtemps. Poussés par la jalousie, les frères se rendirent un vendredi soir à la cabane. Ce qu'ils virent les fit frissonner. Les femmes enduisirent

leur balai d'un breuvage qui mijotait dans une marmite au cœur du foyer. Puis elles se placèrent sous la hotte de la cheminée et, coinçant prestement le balai entre leurs jambes, elles rejetèrent la tête en arrière en riant. «Monte par la cheminée et nulle part ailleurs!», s'écrièrent-elles et, comme saisies par une puissance inconnue, elles s'envolèrent, euphoriques, dans la nuit fraîche.

Les trois frères étaient à la fois fascinés et troublés. Mais, la curiosité l'emportant, ils imitèrent les jeunes femmes et s'envolèrent eux aussi sur un balai, par la cheminée. Morts de peur, les bergers tourbillonnèrent dans la nuit, avant d'être déposés dans une prairie boisée, bien haut dans le Seefeld. Un grand feu brûlait, tandis qu'une foule d'êtres bizarres dansait au son d'une musique étrange. Les trois pucelles ne tardèrent pas à remarquer les frères et leur tendirent un calice rempli d'une boisson. Deux d'entre eux burent sans réfléchir, le

troisième s'y refusa. C'est alors qu'il fut foudroyé et sombra dans un profond état de confusion.

Lorsqu'il reprit connaissance, il se trouvait tout seul sur une clairière du Seefeld. Soudain, un homme en vert aux yeux perçants s'avança vers lui. Il portait sur l'épaule un perchoir sur lequel se trouvaient huit corbeaux aux plumes bouffantes. «Tes camarades sont avec moi, dit le chasseur à l'aspect inquiétant en montrant les corbeaux. Si tu les reconnais, ils seront libres. Si tu te trompes, vous resterez tous les trois à mon service pour l'éternité.»

Forces de la nature

«Les légendes révèlent souvent comment les hommes composaient autrefois avec les forces de la nature», affirme Andreas ▶

► Sommer, randonneur bernois sur les traces de ces récits fabuleux. Nul ne sait quand on a commencé à raconter des légendes. Mais leurs origines remontent aux tout débuts de l'histoire. Les hommes vivaient alors toute leur vie dans le même paysage, qu'ils connaissaient dans ses moindres recoins, qui leur était familier. Pourtant, la nature leur restait imprévisible. «Un malheur pouvait survenir à tout moment, comme l'apparition soudaine de l'homme en vert dans la vie des trois frères», explique Andreas Sommer. Le diable incarne la force sauvage de la nature: que ce soit la rivière déchaînée qui inonde les vallées ou la montagne en colère qui projette pierres et rochers, «chaque force de la nature a son propre caractère». Les hommes ont donc cherché à s'arranger avec les éléments, à les apaiser: «Les légendes sont une communication magique avec les forces de la nature», ajoute Andreas Sommer.

Le Bernois s'intéresse depuis son enfance aux légendes et organise depuis longtemps des randonnées légendaires.

«J'aimerais faire revivre aux yeux du monde moderne la magie ancestrale de cette vision mythologique du monde, qui vit et agit en profondeur derrière les phénomènes du quotidien.» Andreas Sommer a déjà écrit plusieurs livres sur ce thème. En collaboration avec Suisse Rando, il s'apprête à publier une brochure proposant dix randonnées qui mènent en des lieux entourés de légendes à travers toute la Suisse. Il a pour cela retranscrit les histoires transmises de génération en génération et filmé certaines randonnées dont il fait le récit. La légende contée dans cet article en fait partie. «La perception d'un paysage ou d'un lieu change instinctivement lorsqu'on y associe une histoire mystérieuse.»

La magie de l'inexplicable

Andreas Sommer a trouvé de nombreuses légendes dans la région au nord du lac de Thoune. Lorsque cet ancien guide de voyage, qui mena autrefois plus de 40 groupes jusqu'aux tribus de Touaregs du Sahara, se met à raconter une histoire, le rythme de ses paroles ralentit, sa voix devient rauque. Dans un dialecte bernois et un vocabulaire soigneusement choisi, il parle d'étrangers solitaires, de dames blanches et de chasseurs en vert, s'interrompt ici ou là pour lancer à ses auditeurs un regard évocateur, tout en fronçant les sourcils. On y entend des expressions surannées que l'on croyait presque oubliées, telles que conter fleurette ou aller à caresse (à un rendez-vous galant). On y apprend comment un jeune berger de la région bernoise du Gantrisch tombe désespérément amoureux d'une reine des fées qui, au fond du lac, tisse les fils de la vie. Ou comment une sœur de la vallée du Fricktal fut transformée en marraine des nains pour avoir prononcé des paroles



Dans le Seefeld, les sorcières et le diable dansent dans la nuit.

inconsidérées. «Avec leurs mystérieuses descriptions d'événements inexplicables et leur rapport à des temps reculés, les légendes confèrent à l'expérience de la nature un charme particulier», Andreas Sommer en sait quelque chose. Il recommande de partir sur ces chemins de randonnées suisses qui conduisent aisément à de nombreux sites entourés de mystères.

Légendes et religion

Mais les légendes ne servaient pas uniquement à l'interprétation des forces naturelles et au divertissement. A l'époque de la christianisation, elles étaient aussi volontairement exploitées en Europe centrale par les missionnaires pour véhiculer leur propre vision du monde. Ce mélange de légendes anciennes et de valeurs chrétiennes devait

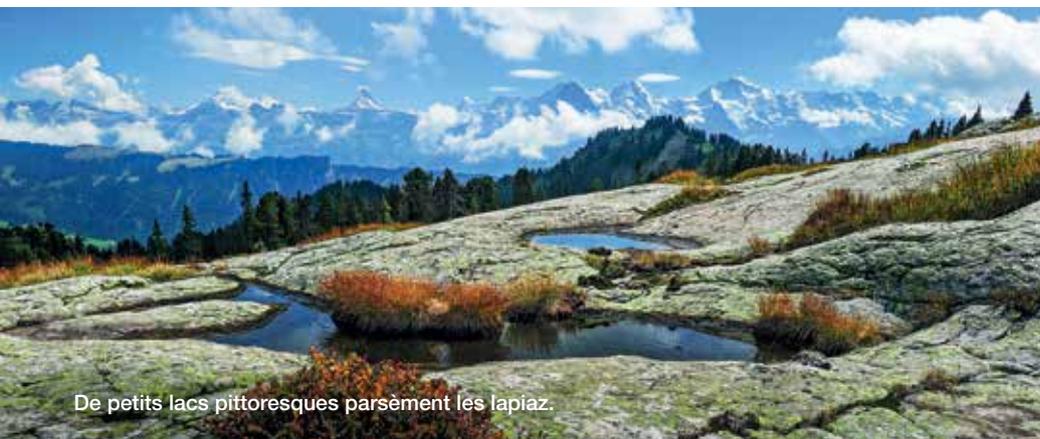
permettre de conquérir les populations: «C'était une stratégie subtile et astucieuse des hommes d'église», explique Andreas Sommer. Mais elle n'a pas toujours porté ses fruits: la religion ne s'accommodait guère des esprits naturels et de la mythologie païenne. Les adeptes du monde préchrétien étaient poursuivis et mis au cachot, les sorcières étaient chassées et brûlées sur des bûchers: «Un chapitre sombre de l'histoire.»

Un exemple de légende adaptée par la religion est celle de saint Béat. «A l'origine, ce n'était vraisemblablement pas un saint, le personnage a été christianisé.» Ainsi, Béat se serait rendu à Sundlauenen, non loin des grottes de Saint-Béat, par le col du Brünig pour y convertir les païens de la région. Lorsqu'il voulut s'installer dans la grotte voisine, un dragon lui bloqua le chemin avec de terribles sifflements. Mais Béat brandit son bâton de pèlerin, invoquant l'aide de Dieu. Le dragon prit la fuite et se jeta dans le lac, où il est depuis banni. «Il y a des nuits où l'on entend grogner et soupirer le dragon près du Tropfloch dans le Seefeld. C'est qu'il se retourne dans son sommeil», explique Andreas Sommer.

Le dernier des trois frères a dû lui aussi soupirer face à sa tâche quasi impossible. Désespéré, il regardait les corbeaux: ils étaient tous identiques à la plume près. Comment allait-il bien pouvoir reconnaître ses frères? Quand il s'aperçut soudain que deux des oiseaux avaient les larmes aux yeux. Sans réfléchir, ils les montra du doigt. Un éclair déchira le ciel et à la place de l'homme en vert avec ses oiseaux se tenaient les deux frères qui avaient repris leur apparence humaine. Soulagés, les frères s'embrassèrent et retournèrent dans la vallée. Bien entendu, ils ne voulurent plus jamais entendre parler des trois dames de la forêt.



La légende «La fête des sorcières sur l'alpage de Seefeld» racontée en vidéo et le récit complet sont sur www.randonner.ch/legendaires.



De petits lacs pittoresques parsèment les lapiaz.



Le Sichle étend son galbe élégant des Sibe Hängste jusqu'au Burst.



Randonnées légendaires

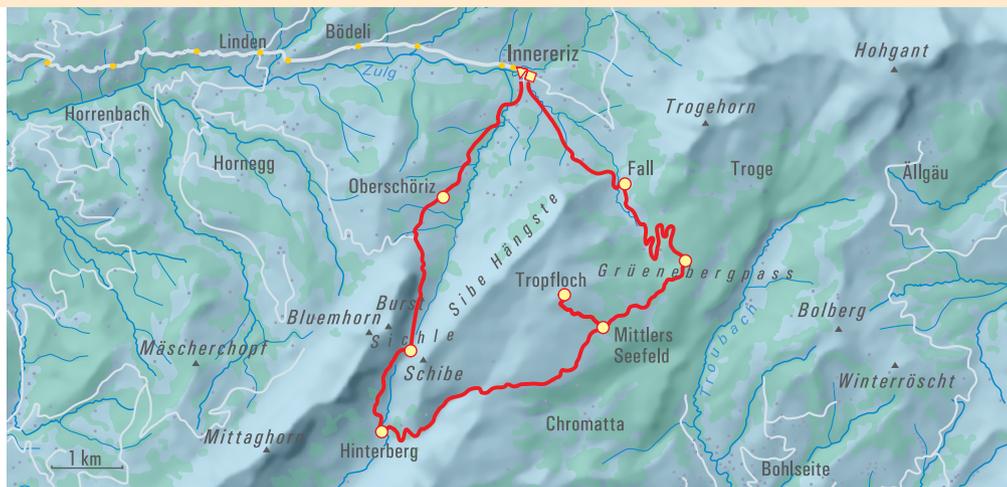
Suisse Rando a publié une brochure proposant dix randonnées sur des lieux légendaires en collaboration avec Andreas Sommer. Elle comprend le texte complet de chaque légende. De plus, le randonneur spécialiste des légendes en a sélectionné quelques-unes qu'il raconte en vidéo. Téléchargement et commande de la brochure sur www.randonner.ch/legendaires

AUTOUR DES SIBE HÄNGSTE



Innereriz – Innereriz

Degré de difficulté: randonnée de montagne
Longueur: 20,1 kilomètres
Durée: 6 h 55 min
Condition physique: difficile
Montée: 1185 mètres
Descente: 1185 mètres
Carte de randonnée: 254 T Interlaken, 1:50 000, disponible sur www.shop.randonner.ch
Période idéale: été–automne
Proposition de randonnée: n° 1081



Proposition de randonnée détachable en fin de revue ou sur www.randonner.ch (login proposition de randonnée), entrez le code surselva.

A Innereriz, l'ascension commence par un chemin de gravier serpentant sur les collines. A gauche, on voit déjà les Sibe Hängste, à droite le Burst, au centre le Sichle. Il faut compter environ deux heures pour rejoindre cette «cuvette» au galbe élégant, d'abord par des pâturages, puis le long d'un versant rocaillieux. Du Sichle à l'Oberberg, il existe un chemin direct difficile, qui n'est pas indiqué sur la carte; il est donc déconseillé de l'emprunter. L'itinéraire proposé conduit 300 m plus bas à Hinterberg, où l'on pourra se rafraîchir à la ferme-auberge.



Le long du versant, dos tourné au Sichle.

plus. A cet endroit, il faut impérativement suivre les panneaux indicateurs jaunes en direction d'Innereriz. Les blancs y mènent aussi, mais sur l'asphalte.

On accède à Innereriz par le bus qui passe par Thoune.

Restauration et hébergement: restaurant Gasthof Säge, Innereriz, 033 453 13 21.

Rémy Kappeler

Bon plan



Les Sibe Hängste dominent le Sichle.

Photos: Rémy Kappeler

Les 400 m de dénivelé suivants se grimpent aisément par une petite vallée. On tourne alors le dos au Niesen trônant au-dessus du lac de Thoune. Arrivée à la réserve naturelle du Seefeld, où l'on découvre des forêts de bosquets entrecoupées de prairies chatoyantes, de dalles de roche poreuse et de petites collines. Au Mittlers Seefeld, le Tropfloch vaut le détour: une gouttière pittoresque monte à la grotte, dont quelques mètres sont praticables (emporter une lampe de poche et év. une corde). Pour en voir davantage, mieux vaut avoir un guide. Plus loin, à l'ouest, s'offre un point de vue de qualité, mais exposé, sur un magnifique paysage de lapiaz. Une fois redescendu au Mittlers Seefeld, le col de Grüeneberg n'est plus très loin. La descente continue vers Innereriz. Le restaurant près de Fall, qui figure encore sur certaines cartes, n'existe



Le Tropfloch fait partie d'un vaste ensemble de grottes allant jusqu'au Hohgant. Longue de 160 km et avec 1300 m de profondeur, c'est la 2^e plus grande grotte de Suisse. Aujourd'hui, ce labyrinthe de grès est encore exploré par la Société Suisse de Spéléologie (SSS).

www.speleo.ch